Evaluation des diplômes
Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : AIX-MARSEILLE

Établissement : Université de la Méditerranée - Aix-Marseille 2

Demande n° S3LP120002546

Dénomination nationale : Production industrielle

Spécialité : Ingénierie intégrée

Présentation de la spécialité

L'objectif de cette spécialité est de former des professionnels aux métiers du bureau d'études, et plus généralement à ceux liés aux problèmes de la conception mécanique, et maîtrisant les étapes de la chaîne numérique utilisée à chaque niveau depuis la conception jusqu'au contrôle en passant par la production. Les métiers visés sont : concepteur sur poste CFAO, chef de projet en ingénierie intégrée, formateur CAO, responsable chaîne numérique, responsable bureau d'études…

Cette spécialité, ouverte en 2000 en formation initiale, est aussi proposée depuis 2009 en alternance. Elle associe les capacités et complémentarités pédagogiques de l'IUT d'Aix-en-Provence, porteur de cette licence professionnelle, du lycée J. Perrin et de l'ENSAM. Elle est complémentaire à l'offre de formation globale des Universités d'Aix-Marseille, en particulier au DUT « Génie mécanique et productique », à la licence « Sciences pour l'ingénieur »… Elle fait partie, avec deux autres spécialités (« Contrôle, métrologie et qualité » et « Ingénierie des systèmes automatisés de production ») d'une offre de formation intégrée pour les métiers de la métrologie mécanique, du contrôle non destructif et de la qualité. Des formations équivalentes existent à Toulon et à Nîmes.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	37
Taux de réussite	92 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	0 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	87 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	30 %
Pourcentage de diplômés en emploi enquêtes internes (à 12 mois)	73 % - 90 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La chaîne numérique s'inscrit dans un projet de gestion de la vie d'un produit. De plus en plus d'entreprises font appel à ce concept dans le cadre d'une stratégie « Qualité » et dans l'objectif d'accroître leur compétitivité. Ce contexte industriel justifie l'existence et la pertinence de cette spécialité. Elle s'est bien implantée dans le milieu économique régional et a su évoluer favorablement en termes de rapprochement avec la profession depuis la dernière évaluation.

Le fonctionnement étant partiellement commun aux trois licences professionnelles du domaine, il est difficile d'apprécier l'attractivité de cette formation. Il aurait été intéressant de connaître le nombre de candidatures pour cette spécialité uniquement. L'ensemble présente un taux de pression voisin de trois ; ce qui permet à cette formation de maintenir ses effectifs à hauteur de trente-sept étudiants. Parmi le public recruté, il est regretté la non représentativité des étudiants de L2, malgré l'existence d'un module de remise à niveau. L'ouverture à l'alternance en 2009 a permis de développer les aspects professionnalisants.

Les résultats des enquêtes internes sont satisfaisants mais montrent une tendance croissante à la poursuite d'études qui atteint 22 % en 2009. Le taux d'insertion diminue de 90 % à 73 % certainement suite à une conjoncture économique plus difficile. Cependant, les postes occupés correspondent aux métiers visés, principalement en PME, et la durée moyenne de recherche d'emploi est d'environ trois mois. Il est dommage que les enquêtes nationales, mises en place par l'université, ne fournissent pas de résultats exploitables par spécialité. Elles permettraient d'analyser l'évolution des emplois à plus long terme (30 mois après la formation).

Des liens ont été tissés avec deux entreprises fortes de la région, qui investissent dans du matériel performant et s'impliquent dans la formation. Les acteurs de cette licence professionnelle ont su développer des collaborations avec les industriels ; ce qui se traduit par des enseignements (à hauteur de 30 % du volume horaire global), de nombreux contrats de professionnalisation, des participations dans les jurys et dans le conseil de perfectionnement. Ce dernier évalue la cohérence de la formation avec le besoin des entreprises ; de nouveaux besoins sont apparus et feront l'objet de modifications et/ou d'études comme l'ouverture d'une nouvelle option « Inspection des sites industriels ». La licence bénéficie aussi d'une plateforme technologique, qui réunit des compétences matérielles et humaines dans le domaine concerné.

Enfin, l'auto-évaluation a été réalisée sérieusement et avec réalisme ; elle est associée à une étude intéressante complémentaire des atouts, faiblesses, menaces et opportunités.

- Points forts :
  - L'existence d'une plateforme technologique.
  - L'ouverture à l'alternance.
  - Le bon taux d'insertion professionnelle.

- Points faibles :
  - Les poursuites d'études en augmentation.
  - Pas d'inscrits issus de L2.
  - La concurrence pédagogique.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

L'augmentation des poursuites d'études mérite une attention toute particulière : il faut veiller à ce que la tendance actuelle s'inverse. Un taux de poursuites d'études élevé peut mettre en péril la formation. L'ouverture à l'alternance est un excellent moyen de maintenir une insertion professionnelle immédiate ; il faut poursuivre les efforts engagés dans ce sens.

Il est fortement recommandé de diversifier le public en intégrant des étudiants issus de filières générales. Des modules passerelles peuvent être mis en place pour initier les étudiants de L2 à davantage de professionnalisation.